

des sentiments plus chrétiens et plus raisonnables, nous allons mettre sous leurs yeux un modèle qui pourra leur être d'un grand secours.

A Paris, il y a de cela 200 ans, vivait un homme que tout le monde nommait Maurice-le-diable, tant il inspirait d'horreur par ses emportements et ses désordres. Et, à vrai dire, c'était un diable à face humaine. Dans le même quartier de la ville, vivait une jeune fille qu'on nommait Anne-la-sainte, tant elle avait de vertu. Maurice-le-diable, l'ayant rencontré un jour, lorsqu'elle sortait d'un pauvre réduit où gisait une vieille femme infirme et malade, fut frappé de son air de douceur et de sa grande modestie. Le souvenir de cette jeune fille se grava si profondément dans son esprit qu'il ne pouvait l'éloigner ni le jour ni la nuit. Il éprouvait le plus grand désir de la demander en mariage, mais il se disait : comment voudrait-elle d'un homme dont tout le monde a peur. Un jour, cependant, il surmonta sa répugnance et poussé par son bon ange, il alla frapper à la porte de la famille de Anne. A sa vue, on eût dit que le démon en personne était entré dans cette maison ; tous, à l'exception de Anne, parurent effrayés. La jeune fille lui présenta un siège avec beaucoup de grâces et fit tout en son pouvoir pour le mettre à l'aise. Enhardi par cet air de bonté, Maurice, lui fit de suite l'aveu de son amour, pour elle, et la demanda en mariage. La jeune fille lui dit de revenir dans quelques jours, et le reconduisit avec toute la politesse que lui dictait sa charité sans bornes.

Après le départ de Maurice, il fallait entendre les parents et les voisins. Et on assombrissait tellement le portrait de Maurice, que ce n'était plus seulement un diable, mais un enfer ! au milieu de tout ce vacarme, Anne était calme et se contentait de dire :